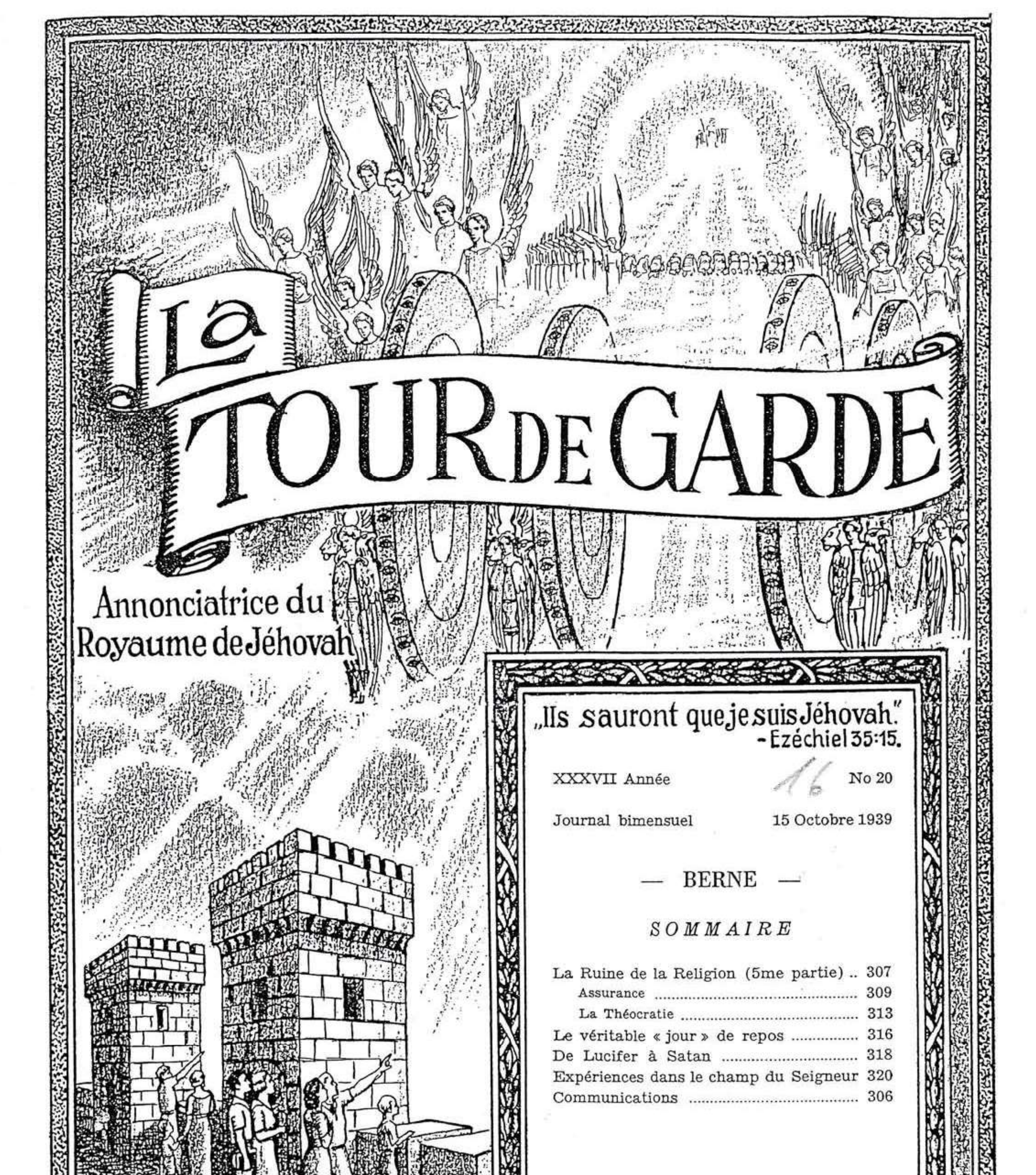


XXXVII Année No 20

Journal bimensuel 15 Octobre 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

La Ruine de la Religion (5me partie) .. 307
Assurance 309
La Théocratie 313
Le véritable « jour » de repos 316
De Lucifer à Satan 318
Expériences dans le champ du Seigneur 320
Communications 306

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7602 Printed in Switzerland

« Théocratie »

Période du 1er au 31 octobre

L'appellation de chacune des périodes spéciales de service a toujours un sens qui lui est propre. Les proclamateurs, assurément, sont persuadés que Jéhovah détermine lui-même ces périodes parce qu'il dirige son œuvre sur la terre. En considération de ce fait, les oints et leurs compagnons profiteront de celle qui est désignée sous le nom de *Période de la théocratie*, de la domination divine, pour faire de nouveau retentir leurs voix avec allégresse et rendre témoignage au gouvernement théocratique. Les serviteurs des groupes voudront bien envoyer leurs rapports au bureau de leur pays. *L'Informateur* fournit des instructions plus détaillées.

Etudes de « La Tour de Garde »

La Ruine de la Religion
(5me partie) (Edit. du 15 octobre)

Semaine du 12 novembre .... § 1 à 25
Semaine du 19 novembre .... § 26 à 51

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

XXXVII Année 15 Octobre 1939 No 20

La Ruine de la Religion

(5me partie)

« Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, que je suis l'Eternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion » (Joël 2:27).

LE NOM de Jéhovah a été grandement diffamé, surtout depuis l'époque de Nimrod. Le diable et ses anges mauvais avaient corrompu la race humaine, ce qui amena la destruction de toute chair, à l'exception de Noé et de sa famille. Satan continua à jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah en choisissant Nimrod comme son représentant terrestre. La religion fut le meilleur moyen employé pour tromper les peuples et les inciter à diffamer le nom de Jéhovah. Toutes les nations se jetèrent dans le piège de la religion, même le peuple de l'alliance. Ce furent les religionistes d'Israël qui déshonorèrent le plus le nom du Très-Haut. Lorsque Jésus vint parmi le peuple de l'alliance, il lui fit du bien au nom de Jéhovah et reprocha aux conducteurs religieux d'être du côté du diable (Matthieu 15:1 à 9; Jean 8:44). Cela prouve bien que le diable et ses anges font la guerre à quiconque se déclare pour la justice et marche dans le chemin de la droiture. Quand, par la grâce de l'Eternel, l'apôtre Paul connut parfaitement la vérité, il écrivit, sous l'inspiration divine, que le chrétien n'a pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre le diable et ses hordes d'anges méchants; et maintenant, en ces « derniers jours », les disciples de Christ Jésus apprécient plus que jamais cet enseignement de l'apôtre.

² De 1878 à 1918, une foule de personnes abandonnèrent les organisations ultra-religieuses et se déclarèrent pour Christ, mais presque toutes quittèrent « Babylone » avec des vêtements souillés par la religion et maintinrent beaucoup de pratiques religieuses. En 1917, l'élément religieux attira l'opprobre sur le nom de Jéhovah en se soulevant contre son œuvre terrestre. En 1918, ces rebelles firent cause commune avec le clergé des organisations religieuses et accumulèrent encore plus de reproches sur ceux qui tenaient fermement pour Dieu et son Royaume. Même à ce moment-là ceux qui s'étaient consacrés à Dieu et à son Royaume conservaient encore des coutumes religieuses. Dieu permit, en 1918, que l'œuvre de témoignage fût pratiquement enrayée. Ceux qui s'étaient efforcés d'être fidèles s'informèrent de la raison de cet arrêt. Dieu toléra qu'ils subissent de nouveaux blâmes pour deux raisons: 1° ceux qui étaient restés attachés à des pratiques religieuses devaient s'en débarrasser; 2° tous ceux qui étaient décidés à demeurer de véritables et fidèles disciples de Christ devaient encore être éprouvés en ayant à souffrir de la part des religionistes, parce que Jésus avait souffert ainsi. A ce sujet, il avait dit, comme l'indique la prophétie: « Le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi » (Psaume 69:10).

³ Jésus s'éleva avec fermeté contre toutes les influences religieuses du diable et de ses partisans. A cause de sa fidélité à Jéhovah il eut à subir de la part des religionistes les mêmes offenses que l'ennemi avait déjà amassées contre le nom de Jéhovah. Tous les disciples de Christ Jésus, c'est-à-dire tous les chrétiens, doivent suivre ses traces, parce qu'ils sont appelés dans ce dessein; tous, ils doivent porter l'opprobre (I Pierre 2:21). Les fidèles s'opposent à la religion et restent sincères envers Jéhovah; de ce fait, ils doivent continuer à supporter vaillamment les attaques de l'adversaire. Paul appliqua les paroles du psaume précité aux fidèles disciples de Christ Jésus à partir, surtout, du retour du Seigneur, dans les derniers jours (Romains 15:3, 4). Les expériences par lesquelles le peuple de Dieu a passé en 1917 et 1918, particulièrement, ont servi au bien de tous ceux qui en firent leur profit et qui se conformèrent à leur alliance.

⁴ Le temps vient où Jéhovah justifiera son nom ainsi que les créatures « sur lesquelles son nom est invoqué ». De 1918 à 1919, les croyants qui aimaient vraiment Dieu et le servaient s'adressèrent à lui en ces termes: « Eternel, épargne ton peuple! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre. » Par le prophète Joël, Jéhovah avait prédit qu'ils prieraient ainsi: « Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel,

et qu'ils disent: Eternel, épargne ton peuple! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations! Pourquoi dirait-on parmi les peuples: Où est leur Dieu? » (Joël 2:17).

5 Le peuple de Dieu se trouvait dans une grande affliction pendant la guerre mondiale par suite des attaques du diable et de ses agents religieux. Jéhovah avait prévu cette situation, c'est pourquoi il la fit annoncer par son prophète. Il révèle maintenant la signification de la prophétie de Joël à ceux qui lui ont été fidèles. Leur foi et leur courage s'accroissent sans cesse par cette révélation et ils en sont très heureux. Que tous ceux qui aiment Jéhovah et détestent la religion lisent la prophétie de Joël et se réjouissent: « L'Eternel est ému de jalousie pour son pays, et il épargne son peuple » (Joël 2:18).

6 Dieu entendit les cris de ses serviteurs dévoués: « L'Eternel répond, il dit à son peuple [L'Eternel a répondu et a dit à son peuple; *Synodale*]: Voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés; et je ne vous livrerai plus à l'opprobre parmi les nations » (Joël 2:19). Telle est la promesse que Dieu a énoncée il y a longtemps pour le bien de ses consacrés qui sont sur la terre actuellement.

7 Cette promesse prophétique commença à s'accomplir en 1919. A ce moment-là, les consacrés ne comprenaient pas que la prophétie leur annonçait la faveur de Jéhovah Dieu. Ils en connurent la signification plus tard. Dans le courant de l'été de 1919, le peuple de Dieu s'assembla en congrès à Cedar Point, dans l'Ohio. Là, il apprit que « l'œuvre d'Elie » était terminée et que l'œuvre figurée d'avance par le prophète Elisée était sur le point de débuter. Avant cette date, il avait été immobilisé par les « eaux » (les peuples se précipitant vers le jugement final) comme Elisée qui, dans le type, s'arrêta au bord du Jourdain après qu'Elie eut été enlevé. Ayant compris toute l'importance de son œuvre, Elisée frappa immédiatement les eaux du Jourdain et passa. De même, en 1919, le peuple de Dieu eut conscience de sa responsabilité et commença à préparer son travail (II Rois 2:11 à 14). Puis il entra en action et ses espérances se ranimèrent. Dans la version anglaise de *Rotherham,* cette partie du verset 19 de la prophétie de Joël: « Voici, je vous enverrai ... » est rendue ainsi: « Me voici [moi, Jéhovah]! qui vous envoie ... » les choses indispensables aux âmes affamées. Jéhovah commençait à donner à son peuple une nouvelle et plus claire compréhension de ses desseins envers lui. Depuis ce temps, il continua d'envoyer progressivement à son peuple fidèle, comme l'annonçait la prophétie de Joël, du « blé », c'est-à-dire « le meilleur du froment » (Psaume 147:14) dont il se nourrit, « le pain qui soutient le cœur de l'homme » (Psaume 104:15) et le « vin » oui, le meilleur vin « qui réjouit le cœur d l'homme » (Psaume 104:15). Le Seigneur Jésu était déjà dans le temple, mais ses fidèles disciple ne le savaient pas encore. Sous la direction de leu Maître, cependant, comme Jésus l'avait promi ils commencèrent à boire le vin nouveau avec lı dans le Royaume (Matthieu 26:29), ce qui sign fie qu'ils se mirent à le servir activement dans s vigne (Matthieu 20:1 à 16). L'œuvre du t moignage avait débuté, ils buvaient ce vin avec Seigneur dans la joie. C'est ainsi que peu à peu i purent apprécier leur privilège de participer e core au service du Roi et leur joie s'accrût.

8 Nous avons vu qu'il est dit dans la prophét de Jéhovah: « Voici, je vous enverrai [me voi moi qui vous envoie] . . . de l'huile ». Dans qu but? « L'huile fait briller le visage. » Les vérit qui venaient de leur être révélées et les nouvell occasions de service ranimèrent les membres peuple de Dieu qui avaient été admis dans l'al ance pour le Royaume. L'organisation terrestre l'Eternel progressa et, depuis, Jéhovah et son R l'ont bénie toujours plus.

9 Qu'en résulta-t-il pour les fidèles? « Et vo en serez rassasiés. » Le peuple de Dieu commen à se réjouir et cessa d'être dans l'affliction à cau des reproches qui s'étaient accumulés sur lui da les temps passés. Ceci est en harmonie avec que Dieu avait prédit par un autre prophète: « M âme sera rassasiée comme de mets gras et succ lents, et, avec des cris de joie sur les lèvres, bouche te célébrera » (Psaume 63:6). Les fidè appréciaient déjà cette promesse prophétiq « C'est lui [l'Eternel] qui rassasie de bien ta vi lesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle » (Psau 103:5). Auparavant, ils supportaient leur affl tion dans la tristesse, mais maintenant ils in quaient Jéhovah en ces termes: « Rassasie-n chaque matin de ta bonté, et nous serons to notre vie dans la joie et l'allégresse. Réjouis-n autant de jours que tu nous as humiliés, aut d'années que nous avons vu le malheur » (Psau 90:14, 15).

10 Jéhovah répondit à cette sincère prière se sa promesse ainsi conçue: « Alors les jeunes fi se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et vieillards se réjouiront aussi; je changerai deuil en allégresse, et je les consolerai; je leur d nerai de la joie après leurs chagrins. Je rassa rai de graisse l'âme des sacrificateurs, et peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Etern (Jérémie 31:13, 14). Un autre prophète a dit: bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain indigents; je revêtirai de salut ses sacrificat et ses fidèles pousseront des cris de joie » (Psa 132:15, 16).

11 Jéhovah était irrité contre son peuple p qu'il s'était abandonné à la crainte pendan

guerre mondiale et qu'il avait conservé certaines pratiques religieuses. Ses consacrés avaient cédé devant la persécution des agents religieux du diable et cessé de prêcher l'Evangile; ils s'étaient sentis dominés par les puissances de ce monde, les gouverneurs terrestres qu'ils considéraient encore comme les « autorités supérieures ». C'est pour cette raison que Jéhovah était courroucé. Mais quand les fidèles prirent conscience de leurs privilèges et qu'ils eurent une plus claire vision des desseins divins, ils se débarrassèrent de la crainte des hommes et rentrèrent sans plus hésiter au service du Roi. Alors Jéhovah détourna d'eux son courroux, comme le prophète l'avait prédit de sa part: « Tu diras en ce jour-là: je te loue, ô Eternel! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé » (Esaïe 12:1).

12 La miséricorde et la bonté que Jéhovah témoigna à son peuple fidèle en lui envoyant « du pain », « du vin » et de « l'huile » le réconfortèrent à tel point qu'il n'avait plus aucun motif de servir le Roi avec un cœur attristé. Jéhovah avait d'ailleurs annoncé par Joël son bonheur croissant et lui avait dit: « Je ne vous livrerai plus à l'opprobre parmi les nations [les religionistes] ». Pourquoi? Parce que s'approchait le jour de la justification de son saint nom. Ceux qui proclamaient hardiment ce nom — ce qu'ils font encore aujourd'hui — n'étaient pas honteux de l'opprobre qu'ils portaient à cause de leur fidélité. Les outrages des religionistes ne troublent plus les fidèles et ne les détournent pas de leur devoir.

13 En 1918, les religionistes, et en particulier le haut clergé, n'avaient pas de soucis, car le peuple du Seigneur était privé de liberté. Concernant cette situation Jéhovah dit: « Et je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses [les religionistes qui prétendent le servir et ne le font pas]; car je n'étais que peu irrité [envers mon peuple, en 1917 et 1918], mais elles ont contribué au mal [au malheur de mon peuple] » (Zacharie 1:15). Les religionistes ont contribué à l'affliction des fidèles en les couvrant d'ignominie, en les qualifiant de toutes sortes de faux noms et les faisant passer pour des ennemis de Dieu.

14 Qui fut responsable de la persécution du peuple de Dieu pendant la guerre mondiale? Sans aucun doute ce furent les représentants du diable, les mauvais anges ou, d'après le prophète, l'armée venant du Nord et que dirige Gog, leur chef. Ces créatures invisibles employèrent à leur tour des religionistes, leurs instruments terrestres, pour faire souffrir les fidèles témoins de Dieu (Ezéchiel, chapitre 38). Prévoyant leur opposition Dieu avait annoncé ceci: « J'éloignerai de vous l'ennemi du nord, je le chasserai vers une terre aride et déserte, son avant-garde dans la mer orientale, son arrière-garde dans la mer occidentale; et son infection se répandra, sa puanteur s'élèvera dans les airs, parce qu'il a fait de grandes choses » (Joël 2:20).

15 Durant la période de « l'œuvre d'Elisée », les forces ennemies ont été visiblement retenues par le Seigneur pour que les fidèles témoins de Dieu puissent agir; elles n'ont pas encore été éloignées tout à fait. Cette prophétie de Jéhovah doit donc être considérée comme l'assurance qu'à Armaguédon l'ennemi sera complètement retranché par la destruction. Concernant cette armée d'ennemis, Jéhovah a fait cette déclaration: « Je t'entraînerai, je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël. Tu tomberas sur la face de la terre, car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 39:2,5).

16 Pendant la guerre mondiale, les religionistes firent du « pays » (ou de la condition) du peuple de Jéhovah un lieu où ses « sauterelles » ne pouvaient rien dévorer. Cependant Dieu inspira son prophète à prédire qu'il chasserait l'ennemi vers une terre aride et déserte. Il le chassera certainement « parce qu'il a fait de grandes choses ». Le diable et sa horde religieuse ont essayé de s'élever. Ils se pavanent avec jactance et tentent d'exhiber leur grandeur. L'ennemi rassemble ainsi ses forces contre le gouvernement de Jéhovah et de son Roi comprenant les fidèles témoins terrestres. Il dresse les masses humaines contre Jéhovah et son Roi, ce qui les prépare pour la bataille du grand jour. Le résultat d'Armaguédon sera tel que des cadavres il s'exhalera une « puanteur » inconnue jusque-là: « En ce jour-là, je donnerai à Gog un lieu qui lui servira de sépulcre en Israël, la vallée des voyageurs, à l'orient de la mer; ce sépulcre fermera le passage aux voyageurs. C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude, et on appellera cette vallée la vallée de la multitude de Gog. La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays; et cela durera sept mois. Tout le peuple du pays les enterrera, et il y aura du renom, le jour où je serai glorifié, dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 39:11 à 13). Là s'effondrera à jamais la grandeur de l'ennemi; là sera effacée pour toujours l'ignominie amassée sur le nom du Tout-Puissant.

Assurance

17 Le présent est le jour du combat où, par ses promesses, Dieu donne une pleine assurance à son peuple. Il y a longtemps que ces promesses ont été consignées dans sa Parole; mais c'est en ce jour qu'il en révèle la signification à ses fidèles serviteurs. Le message du Royaume dévoile la perversité de la religion et rend furieux les religionistes dont il démasque la duplicité et la friponnerie. Il faut s'attendre à ce que les acolytes du diable usent de tous les moyens pour ar-

rêter le travail des témoins de Jéhovah; les faits prouvent tous les jours que c'est précisément ce qui se passe. La prophétie dévoilée maintenant contient une assurance de Dieu pour son peuple: « Terre, ne crains pas, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car l'Eternel fait de grandes choses » (Joël 2: 21).

[18] Une invasion de la « terre » ou de la condition des témoins de Jéhovah, comme par exemple par une armée de sauterelles, leur causerait un grand préjudice; mais Dieu leur donne l'assurance qu'ils n'ont pas à craindre cela. L'ennemi ne sera pas capable de ruiner la condition terrestre du « reste », autrement dit la prospérité de son œuvre sur la terre. Ce « reste » fidèle doit et veut avancer avec zèle et ardeur malgré l'opposition, parce que nous sommes dans le « jour » de Jéhovah. La prophétie enregistrée depuis longtemps s'applique donc bien à notre temps: « En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence dans son amour; il aura pour toi des transports d'allégresse » (Sophonie 3: 16, 17).

[19] Depuis 1918, Christ Jésus est le Chef des membres du « reste ». Il a édifié le temple à l'aide de ces pierres vivantes dont la joie va en augmentant. Les fidèles disent, comme jadis les constructeurs des murs de Jérusalem: « Ce jour est consacré à l'Eternel, votre Dieu ... ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel sera votre force » (Néhémie 8: 9, 10). Les membres du « reste » et leurs compagnons reconnaissent que le jour de la justification du nom de Jéhovah, ce « jour consacré à l'Eternel », est arrivé. Comme il leur est permis d'avoir une part dans l'œuvre de réhabilitation, leur joie est profonde. Dans la version anglaise de *Rotherham* ce verset de la prophétie de Joël se lit ainsi: « Parce que Jéhovah s'est montré grand en agissant » en faveur de son peuple. Dieu veille sur les siens: « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (II Chroniques 16: 9). L'accomplissement de cette promesse divine à l'égard du peuple de Dieu a été particulièrement observé depuis 1922; aussi les intérêts du Royaume ont-ils multiplié sans discontinuer. Les serviteurs de Jéhovah ressentent les bienfaits de la présence du Seigneur Jésus dans le temple. C'est avec une pleine assurance qu'ils prient pour la prospérité et l'avancement du Royaume: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 22 à 25).

[20] Depuis 1922 il est toujours survenu des événements qui ont menacé d'arrêter les progrès de l'œuvre du Royaume; c'est pourquoi Dieu rassure son peuple par ces mots: « Bêtes des champs, ne craignez pas, car les plaines du désert reverdiront, car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses » (Joël 2: 22).

[21] Ces « bêtes des champs » ne préfigurent pas des créatures vivantes; dans l'accomplissement de la prophétie ce sont plutôt les choses employées à l'avancement de l'œuvre du Royaume, par exemple les machines, les moyens modernes de transport, les établissements et imprimeries où le message est édité, la radio, les cars diffuseurs, les gramophones, les autos et les motos, les réunions de service et autres, en un mot, tout ce qui facilite aux témoins l'exécution de leur mission. Ils utilisèrent la radio aussi longtemps qu'elle parut être un moyen voulu de Dieu et qu'elle accomplissait sa volonté dans la mesure prévue par lui, bien que l'ennemi s'y opposât énergiquement. Ils ne s'en servent plus qu'occasionnellement, selon ce que permet le Seigneur. En envoyant ses témoins porter son message de porte en porte, Jéhovah donne à chacun d'eux une occasion plus favorable encore de prouver sa fidélité, de maintenir son intégrité et d'éveiller l'attention des personnes de bonne volonté. Quelques enfants de Dieu furent profondément peinés quand ils apprirent que la radio ne pourrait être utilisée plus longtemps; mais le Seigneur rassura les fidèles en leur montrant qu'ils ne devaient en éprouver aucune crainte. Maintenant les machines sonores produisent plus d'effet que la radio et les résultats sont bien meilleurs. Un certain nombre de prétendus serviteurs de Dieu ont perdu leur zèle spirituel et n'éprouvent plus d'intérêt pour le Royaume, cela est manifeste, mais l'œuvre n'en est pas arrêtée, car le Seigneur a amené d'autres ouvriers dans sa vigne, en particulier les Jonadabs, pour exécuter l'œuvre du témoignage. A l'heure actuelle, plus de quarante mille gramophones et de nombreux discours enregistrés sont employés pour faire entendre le message du Royaume aux peuples. Un tel zèle a porté ses fruits. Ainsi, comme le prédisait la prophétie, les plaines du désert reverdissent. Et pourquoi? Parce qu'il est écrit que les arbres (un symbole des créatures vivantes qui rendent le témoignage) porteraient leurs fruits, que le figuier et la vigne donneraient leurs richesses. L'Eternel protège son œuvre contre les attaques de l'ennemi de sorte qu'elle se réalise d'une manière triomphale.

[22] En conséquence, par l'intermédiaire de son prophète l'Eternel dit à ses fidèles: « Et vous, enfants de Sion [membres du « reste » nés après la

pénibles épreuves de 1918], soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois » (Joël 2: 23).

23 C'est à ces fidèles pleins de zèle que Jéhovah adresse ces paroles: « Réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu. » Ici, la prophétie expose les grandes bénédictions que l'Eternel avait promises et dont il a comblé son peuple surtout depuis 1922. De tels bienfaits ne sont pas attribuables à un homme quelconque; l'honneur et la louange en reviennent à Jéhovah. « Car il vous donne la première pluie dans une juste mesure » (version anglaise revisée). Avant 1922, Dieu accordait à son peuple ses bénédictions — dans l'image, la pluie — selon la mesure qu'il jugeait juste et opportune. La version de *Rotherham* explique la chose ainsi: « Car il vous a envoyé de juste façon la pluie au temps des semailles »; et depuis 1922 « oui, il a fait tomber pour vous une averse ». Par l'intermédiaire de Christ Jésus, Dieu a accordé ces bienfaits à son peuple parce que le temps fixé était arrivé où il les répandrait sur ceux qui accomplissent leur mission fermement, sans faire de compromis. Notons cette autre prophétie qui corrobore celle de Joël et se rapporte à ce qui survint depuis 1922: « Considérez attentivement ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, jusqu'au vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis le jour où le temple de l'Eternel a été fondé, considérez-le attentivement! Y avait-il encore de la semence dans les greniers? Même la vigne, le figuier, le grenadier et l'olivier n'ont rien rapporté. Mais dès ce jour je répandrai ma bénédiction » (Aggée 2: 18, 19).

24 Les faits qui démontrent l'accomplissement de la prophétie révèlent que la « première pluie » est tombée entre 1919 (date à laquelle l'œuvre reprit vie) et 1922, année où l'activité au service du Royaume se déploya avec plus de zèle et d'une manière mieux ordonnée. La « pluie » de vérité se déverse du temple sur le peuple de Dieu depuis 1922, et les bénédictions qu'elle représente deviennent de plus en plus précieuses. Elles réconfortent les membres du « reste » qui ont été rassemblés pour le service. Ils ont produit les fruits du Royaume et continuent à les produire, et les membres de la « grande multitude » (Apocalypse 7: 9 à 17) participent activement à cette œuvre. En un langage poétique et réjouissant, un autre prophète dit: « Demandez à l'Eternel la pluie, la pluie du printemps! L'Eternel produira des éclairs et il vous enverra une abondante pluie. Il donnera à chacun de l'herbe dans son champ » (Zacharie 10: 1).

25 Une bonne pluie en temps opportun rafraîchit et vivifie les champs, et le résultat en est une abondante récolte. Appliquant cette image au peuple de Jéhovah, le prophète ajoute: « Les aires se rempliront de blé et les cuves regorgeront de moût et d'huile » (Joël 2: 24). Il emploie ces trois principaux produits pour illustrer la productivité et la prospérité des intérêts du Royaume: le blé, l'huile qui fait resplendir de joie le visage et du du pain (fait du blé) qui donne de la force, de l'huile qui fait resplendir de joie le visage et du vin qui réjouit le cœur. Depuis 1922 surtout, les fidèles témoins de Jéhovah accomplissent bien, par leur activité zélée, l'image qu'offrent les batteuses et les pressoirs en mouvement. Ils sont très heureux de préparer ces choses qui réjouissent les personnes formant la « grande multitude ». C'est la raison pour laquelle le Seigneur a envoyé des ouvriers dans ses champs, ses vignes et ses imprimeries, comme le montre Matthieu 20: 1 à 16. Ceux qui ont travaillé avec joie et toujours à la louange de Jéhovah ont reçu leur salaire.

26 La guerre mondiale et les circonstances qui l'escortèrent de 1917 à 1919 firent paraître le champ d'activité du peuple consacré comme envahi par des plaies; mais quand Dieu ramena ses serviteurs de leur captivité il leur dit: « Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous » (Joël 2: 25). Ce passage de la prophétie prouve que c'est de par la volonté de Dieu que les consacrés ont subi la tribulation. Pour quel motif?

27 Ils furent craintifs et, par suite, ne remplirent pas leurs devoirs. La religion et ses usages en étaient la cause. Ils devaient être purifiés de ces choses et leurs vêtements (signe d'identification) devaient être lavés. Il fallait qu'on pût les reconnaître pour les défenseurs intrépides de l'honneur du nom de Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah permit qu'ils fussent châtiés, en 1918 spécialement. Il en est résulté du bien pour ceux qui lui étaient vraiment dévoués et juste le contraire pour ceux qui se prétendaient ses serviteurs par pur égoïsme. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment; c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes et non des fils » (Hébreux 12: 6 à 8).

28 Le « jour de l'Eternel » commença en 1914, marquant le commencement de l'accomplissement de cette prophétie qui corrobore ces paroles d'un autre prophète: « Voici, le jour de l'Eternel arrive et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne

sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14: 1, 2). La promesse de Dieu de restituer à son peuple ce que l'ennemi a détruit s'accomplit depuis 1922.

29 Les bienfaits accordés par Dieu à ses fidèles depuis 1922 ont compensé, et au delà, les épreuves qu'ils avaient subies avant ce temps. Ceci est prédit dans la prophétie de Job, celui-ci étant une image du peuple de Dieu: « L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plaignirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Eternel avait fait venir sur lui, et chacun lui donna un kesita et un anneau d'or. Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles » (Job 42: 10 à 13).

30 Quand, en 1922, le peuple de Dieu apprit que Christ Jésus était dans le temple, il commença à invoquer le Tout-Puissant en disant: « O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 25). Cette prière préfigurée par celle de Job fut exaucée. Jéhovah n'a pas accordé à son peuple une bénédiction seulement; nombreux ont été les bienfaits qu'il lui a prodigués graduellement et parmi lesquels il faut compter aussi le privilège de porter le message de vie aux hommes qui formeront la « grande multitude » et rempliront la terre d'un peuple juste. Il est à noter que toutes les bénédictions se référant à Job sont désignées par le nombre « dix » ou un multiple de dix, ce qui indique que le Seigneur octroie également ses bienfaits à une classe terrestre, en employant dans ce but les membres dévoués de son corps.

31 Sion est édifiée et Jéhovah apparaît dans sa gloire. Tous ceux qui l'aiment proclament ses louanges. Dans le passé, la malédiction s'abattit sur ceux qui avaient promis par serment de faire la volonté de Dieu et qui abandonnèrent leur alliance. Par l'intermédiaire de Christ Jésus, Jéhovah donne aujourd'hui cette promesse à ses fidèles: « Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 22: 3, 4). C'est au « reste » qui poursuit sa mission avec foi et fidélité qu'a trait la prophétie suivante: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées » (Ezéchiel 36: 33 à 35). La signification de ces prophéties est révélée en ce jour pour le bien des fidèles, pour les réconforter et affermir leur espérance.

32 La foule des religionistes continue de rager, de s'agiter, de hurler et de combattre contre le peuple de Dieu. Ce peuple, cependant, est dans l'allégresse, car le Seigneur le nourrit abondamment. Le prophète de Jéhovah a dit: « Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le nom de l'Eternel, votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion » (Joël 2: 26). Quiconque est entièrement du côté de Jéhovah et de son Roi en ce temps-ci n'a plus de motifs d'être confus Aucun des fidèles n'est honteux de confesser son inflexible dévouement au gouvernement théocratique. Les hommes ou les peuples qui restent attachés à la religion éprouvent une grande affliction et sont très abattus, bien qu'ils se disent chrétiens. Ils sont privés de nourriture; ils n'ont ni pain spirituel, ni huile, ni vin. Les serviteurs du Seigneur possèdent ces choses en abondance Par son prophète, Dieu souligne le contraste qui existe entre ces religionistes et son fidèle peuple qui se nourrit à sa table: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus; le Seigneur, l'Eternel, vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom » (Esaïe 65: 13 à 15).

33 En ce jour, Jéhovah a délivré son peuple de la religion et des pièges de la religion. Ses fidèles chantent ses louanges, comme il l'avait prédit y a longtemps: « Car l'Eternel rachète Jacob [fidèle « reste » de Sion] et le délivre de la ma de celui qui était plus fort que lui [des religionistes qui l'écrasaient de leur pouvoir]. Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion; ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et l bœufs; leur âme sera comme un jardin arrosé, ils ne seront plus dans la souffrance » (Jérém 31: 11, 12).

34 Les membres du « reste » comprennent q leur plus grand privilège est d'avoir part à la justification du nom de Jéhovah; ils reconnaiss que par Christ Jésus Dieu les a comblés de bienfaits. Ils glorifient son nom et proclament s Royaume comme l'a annoncé le prophète: « vous direz en ce jour-là: Louez l'Eternel, in

quez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: qu'elles soient connues par toute la terre! » (Esaïe 12:4, 5).

35 Tous les serviteurs de Dieu doivent rendre témoignage du nom et de la majesté de Jéhovah et de son Royaume; c'est pourquoi ils ne peuvent retenir leurs chants de louange. Ils n'ont point honte de confesser que Jéhovah est leur Père et Christ Jésus leur Rédempteur et leur Seigneur, leur Chef et Souverain; ils proclament au contraire le nom du Très-Haut, annoncent que Christ est Gouverneur et Roi, sans craindre l'ennemi, avec la hardiesse que leur donne leur amour. Ils éprouvent un grand plaisir à faire connaître à leurs semblables que la théocratie est la seule espérance de l'humanité. Ceci s'accorde parfaitement avec ces paroles inspirées de l'apôtre: L'Ecriture dit: « Quiconque croit en lui ne sera point confus » (Romains 10:11); et celles-ci: Il est écrit: « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus » (Romains 9:33).

36 Les religionistes s'inclinent devant des idoles, autrement exprimé, ils honorent des hommes et saluent des drapeaux, ces symboles humains de protection et de salut; aussi seront-ils confondus. Par contre, les créatures qui font partie de Sion maintiennent leur intégrité envers Dieu et le louent; elles ne retourneront plus jamais en captivité, ne seront plus dans la confusion, car il est écrit: « Ils sont tous honteux et confus, ils s'en vont tous avec ignominie, les fabricateurs d'idoles. C'est par l'Eternel qu'Israël [le peuple de Dieu qui est dans son organisation et qui demeure intègre] obtient le salut, un salut éternel; vous ne serez ni honteux ni confus jusque dans l'éternité » (Esaïe 45:16, 17).

La Théocratie

37 Aujourd'hui, *la théocratie* paraît plus imposante et glorieuse que jamais aux membres du peuple de Dieu. Les religionistes n'ont aucune notion sur elle et sur sa relation avec le monde; mais pour ceux qui sont sincèrement dévoués à Jéhovah, la doctrine de cette domination divine surpasse toutes les doctrines qui leur ont été révélées, car c'est par *la théocratie* que le nom de Jéhovah sera justifié et que les vivants pourront ensuite chanter ses louanges à perpétuité.

38 *La théocratie* est le gouvernement du monde exercé par le Seigneur Jésus-Christ sous le commandement et la direction de Dieu, le Tout-Puissant. C'est le Royaume que Jéhovah a promis depuis longtemps et qui doit par conséquent assumer l'administration des affaires de l'univers. C'est le Royaume qu'ont attendu les hommes fidèles du passé, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, et en lequel ils ont espéré, « la cité [l'organisation] qui a de solides [éternels] fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Ces hommes intègres laissèrent leur vie par amour pour leur Créateur et Roi et pour son gouvernement. Parce qu'ils avaient foi dans les promesses divines concernant cette domination, ils étaient persuadés qu'elles se réaliseraient et ils s'y attachèrent; de plus, ils confessaient et annonçaient hardiment qu'ils n'étaient qu'étrangers et voyageurs sur cette terre. Ils soupiraient après quelque chose « de meilleur », après le meilleur des gouvernements, le seul équitable; aussi, dans sa grâce, Dieu a pris des dispositions pour qu'ils puissent y remplir une fonction. « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu » (Hébreux 11: 10 à 16).

39 Jéhovah fut l'ami d'Abraham et à cause de la foi d'Abraham Jéhovah l'appela « mon ami » (II Chroniques 20:7; Esaïe 41:8; *Synodale*). Tous les humains qui ont la foi d'Abraham sont de même les amis de Dieu et Dieu est leur ami. Un ami est fidèle et sincère. « L'ami aime en tous temps », est-il écrit (Proverbes 17:17). Entre Dieu et son Fils bien-aimé il existe des rapports d'amitié éternelle. Lorsqu'il parla à ses apôtres de ces relations, Jésus les illustra en comparant son Père au vigneron et lui-même au cep de sa vigne. Il leur dit ensuite: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13). Jésus donna sa vie par amour pour son Père, afin de le justifier; car c'était la volonté de Jéhovah. Il fit cela pour être Celui qui accomplirait entièrement la volonté divine et réhabiliterait le nom du Très-Haut: « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10:17, 18) .

40 Dans son amour, Jéhovah permit que son Fils bien-aimé donnât sa vie afin de devenir le Chef de *la théocratie* et le Libérateur et Bienfaiteur des hommes obéissants (Jean 3:16, 17). Il n'y a que Jéhovah et les membres de son organisation qui connaissent un tel amour. Que faut-il faire pour avoir Dieu et Christ pour amis? « Celui qui aime la pureté du cœur, et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami » (Proverbes 22:11); il a le Roi, Christ Jésus, et le Roi éternel, Jéhovah, pour amis.

41 Les membres de l'organisation royale sont appelés à suivre les traces de Jésus et à être transformés à son image (I Pierre 2:21; Romains 8: 29). Ils doivent souffrir comme il a souffert, en portant l'opprobre qui est tombé sur lui (II Timothée 2:11, 12; Romains 15:3). Quel est le mo-

bile qui les pousse à agir ainsi? L'amour, qui est l'expression parfaite du désintéressement, l'amour pour Dieu et pour le Roi, et forcément aussi pour le Royaume, *la théocratie.* Ceux qui vivront avec Christ Jésus en qualité de membres de son organisation royale doivent mourir comme créatures humaines. Qu'est-ce donc qui les engage à mourir avec Christ? Leur amour pour le Royaume (II Timothée 2:11; Colossiens 1:24). Jésus mourut-il volontairement dans l'unique but de sauver de la mort des hommes pécheurs? Non! Sa mort opère en faveur des pécheurs qui ont été libérés du péché par la foi et l'obéissance et se sont consacrés à Jéhovah et à son Royaume; cependant là ne réside pas le motif principal de sa mort. Il abandonna sa vie par amour pour son Père et pour la volonté de son Père; et cet amour est l'amour pour *le gouvernement théocratique* qui justifiera le nom de son Père. Pour cette raison, Jéhovah réveilla Jésus de la mort et l'éleva en faisant de lui le Chef de son organisation royale: « Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité: c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse de préférence à tes compagnons » (Psaume 45:8; version de *A. Crampon*).

42 Jésus hait Satan, l'impie, ainsi que la domination inique qu'il a exercée par le moyen de la religion. Il aime la justice; il aime le gouvernement de justice que son Père a institué, aussi Jéhovah l'a-t-il grandement élevé. Il est des hommes qui mettent en avant leur propre importance en soutenant cette opinion que Jésus est mort uniquement pour sauver des pécheurs. Il est vrai que Jésus souffrit la mort alors que les hommes étaient pécheurs et qu'il versa son sang dont la valeur était le prix de rachat des croyants; mais sa mort n'apporte la bénédiction qu'à ceux qui se donnent à Jéhovah et se vouent à son Royaume.

43 Les créatures humaines qui seront membres de l'organisation royale divine doivent laisser leur vie par amour pour Jéhovah, à l'exemple de Jésus, ce qui implique inévitablement l'amour pour *la théocratie* qui justifiera le nom de son Père. Qu'est-ce qui donne aux engendrés de l'esprit, membres du « reste », l'assurance qu'ils ont toujours Dieu et Christ Jésus pour amis? Revenons aux paroles de Jésus (Jean 15:13) qui présentent la solution de ce point. Jésus affirme là qu'il n'y a pas de plus grand amour que de mourir pour ses amis; à quoi il ajoute: « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14). Par quoi est-on poussé à garder les commandements du Seigneur? Jésus l'exprime en ces mots (Jean 14:15) : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Il ne peut être question ici que de l'amour pour le Roi. Ainsi, si l'on aime profondément le Roi et son Royaume, on ne peut faire autrement que d'observer les ordonnances du Seigneur. Dans le temple, Jésus adresse maintenant aux engendrés de l'esprit ces paroles qui sont pour eux un ordre formel: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors [ensuite; autres versions] viendra la fin » (Matthieu 24:14). Jésus révèle ici l'importance de *la théocratie.* Quiconque désire avoir le Roi pour ami doit donc suivre ce commandement et annoncer le nom et le gouvernement de Jéhovah. En d'autres termes: le Roi est l'ami de celui qui lui obéit dans la pureté de son cœur en proclamant le message de grâce de Jéhovah. Les engendrés de l'esprit, les oints, qui ne se rangent pas à l'ordre du Seigneur, ne glorifient pas *la théocratie* en la plaçant au-dessus de tout et qui font des compromis avec l'ennemi, ne conservent pas leur intégrité. Le diable combat astucieusement *la théocratie* à l'aide de la religion et des religionistes, ses instruments humains. Il y a des gens qui se disent enfants de Dieu, mais qui, par crainte des religionistes, choisissent la voie dans laquelle ils rencontrent le moins d'opposition; ils entrent en compromis avec l'adversaire et manquent de l'assurance nécessaire pour annoncer *la théocratie.* Ce faisant, ils ne manifestent nullement leur amour pour Dieu et Christ. Par contre, les fidèles considèrent la doctrine du Royaume, de la domination divine comme la plus grande des vérités exposées dans les saintes Ecritures; c'est pourquoi ils publient hardiment le message de Dieu sur la ruine prochaine de la religion.

44 Ces fidèles n'ont pas peur de la mort que peut leur donner l'ennemi. Tous les membres de la maison royale doivent mourir d'une manière ou d'une autre, et il est possible que les uns succombent sous les coups de cet ennemi. Les crimes commis « au nom de la loi » (Psaume 94:20; *Synodale*), le salut obligatoire au drapeau, l'attribution, forcée également, du salut ou de la délivrance à des hommes, par exemple, n'inciteront pas les consacrés à Dieu à se livrer à la compromission, à se départir de leur dévouement absolu au service du *gouvernement théocratique,* à laisser leurs mains s'affaiblir. Maintenant, Christ est Roi; il est monté sur le trône et sa présence est un fait établi. Il représente *la théocratie,* la domination de justice à laquelle Satan fait opposition. A l'aide de la religion et de ses pratiquants, le diable fait tout son possible pour tromper les humains et les inciter à la révolte contre Jéhovah. Conjointement avec les religionistes déclarés, il emploie encore, pour combattre *la théocratie,* les éléments dictatoriaux fascistes, nazistes et communistes. Qui donc est du côté du Seigneur? Il n'existe pas de position intermédiaire. Les hommes qui sont pour Jéhovah et pour son Royaume doivent se tourner résolument contre l'ennemi; et s'ils restent

fermes dans leur résistance, ils vaincront. Jéhovah dit à ses fidèles: Cette foule d'ennemis que vous avez en face de vous, vous fera la guerre, mais elle ne vous vaincra pas, car je suis avec vous pour vous sauver (Jérémie 1:19). Lorsque le religioniste Paul fut devenu un enfant de Jéhovah consacré entièrement à *la théocratie,* il donna aux oints la note fondamentale en ces mots: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:38, 39).

45 A ceux qui haïssent l'iniquité et aiment la justice et qui le prouvent, Jéhovah donne la garantie qu'il ne les abandonnera pas. Vers la fin de l'année 1918, il laissa en apparence sans secours ses consacrés durant quelque temps, parce qu'ils s'étaient montrés craintifs devant l'ennemi. Toutefois, au moment fixé il les retira des profondeurs de la détresse et les assura que son amour envers eux serait inviolable tant qu'ils lui demeureraient fidèles. Et aujourd'hui il ordonne aux membres de Sion de chanter avec allégresse et leur rappelle, par ses paroles prophétiques, que son amour est insondable: « Sion disait: L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie! — Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux » (Esaïe 49:14 à 16).

46 Quand, en 1919, les consacrés commencèrent à être délivrés de leur grande affliction, Jéhovah leur dévoila peu à peu ses prophéties; et maintenant qu'ils l'ont servi fidèlement pendant quelques années, il leur révèle la signification de celle de Joël et leur montre que sa réalisation, dans son rapport avec eux, a débuté en 1922. Il s'ensuit que ses fidèles n'ont plus aucun motif de craindre que Jéhovah les ait abandonnés ou qu'il veuille les oublier. Au contraire, il dit à ceux qui se sont complètement dépouillés de la religion pour se consacrer avec amour et dévouement à sa *théocratie:* « Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, que je suis l'Eternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion » (Joël 2:27).

47 Jéhovah est l'ami éternel de ses élus qu'aucune puissance ne peut vaincre et qui continuent à le servir avec vaillance. Il affermit leur assurance par cette autre promesse: « Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ezéchiel 37:26 à 28).

48 La religion a été, dans le passé, le guide trompeur d'une foule de gens, et elle tient encore dans l'assujettissement tous ceux qui ne rendent pas hommage à *la théocratie.* Sous son influence égarante, le peuple du Seigneur négligeait sa mission, se laissait détourner de son exécution par d'autres choses. Il fallait donc qu'il fût arraché à cette influence et purifié de tout ce qui appartenait à l'organisation de Satan. Par son Représentant, Christ Jésus, Jéhovah parut alors dans son temple où il procéda à l'œuvre de purification, et depuis ce moment il n'a pas cessé de découvrir à ses fidèles le sens de ses prophéties. Il leur a fait voir très clairement que son nom et son gouvernement occupent la première place. Il leur a confié son nom et leur a enseigné qu'il est le Dieu tout-puissant qu'ils ont le devoir de servir de bon cœur. Ces fidèles reconnaissent ainsi que la religion touche à la ruine à laquelle elle est vouée et que l'on doit aimer et servir uniquement le Très-Haut et son Royaume. Il n'y a désormais que ceux qui se soumettent sans réserve à *la théocratie* et lui sont dévoués qui peuvent jouir de l'approbation de Dieu et recevoir ses bénédictions impérissables. En vérité, Jéhovah a guidé ses serviteurs zélés et dévoués dans le chemin qu'ils devaient suivre, comme il l'avait promis. Il est effectivement écrit: « Il conduit les humbles dans la justice [dans le jugement; *bible anglaise*], il enseigne aux humbles sa voie » (Psaume 25:9). Les « humbles » acceptent l'instruction. Le « jugement » est ici une décision arrêtée au sujet de la direction à prendre. Jéhovah a enseigné et conduit ceux qui se sont conformés à son exhortation ainsi conçue: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5, 6).

49 La véracité de ce qui précède est prouvée par le fait que longtemps avant la révélation du sens de la prophétie de Joël, Christ Jésus qui était dans le temple fut chargé par Jéhovah de guider son peuple — *La Tour de Garde* y comprise — sur le droit chemin. A ce sujet, relevons ce qui suit: *La Tour de Garde* publia en mars 1916 l'article « Qui honorera l'Eternel? », et en juillet 1926, l'article « Caractère ou alliance? » qui exposait la fausseté de la théorie des religionistes selon laquelle les hommes pourraient eux-mêmes se rendre parfaits, théorie qui avait si bien bouché les yeux des consacrés qu'ils ne reconnaissaient pas la mission dont ils étaient investis. En 1929, toujours sous la direction du Seigneur, et par la grâce de Dieu, parut le livre *Vie* (édition française en 1932) qui annonçait la justification du nom de Jéhovah

comme étant l'objet de la plus grande des controverses, celle dont la liquidation ne tardera pas. Le livre *Prophétie,* qui suivit, exposait plus particulièrement les desseins du Très-Haut. En 1931 fut édité et lancé cet autre ouvrage: *Justification* (édition française en 1935) qui mettait en lumière la prédiction du prophète Ezéchiel sur le dessein de Dieu de faire connaître à tous qu'il est le Très-Haut. Les membres du peuple de Jéhovah apprirent par cet exposé qu'ils avaient été dotés d'un « nouveau nom » et reçurent avec joie la nouvelle que, dans sa bonté et sa puissance, Jéhovah avait fait d'eux ses témoins (Esaïe 62: 2; 65: 15; Apocalypse 2: 17).

50 Et en ce jour, comme on l'a vu plus haut, Dieu dit par la bouche du prophète Joël: « Mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion » (2: 27). Cette promesse concerne aussi bien les Jonadabs que le « reste », car eux tous sont pour *la théocratie.* Ils n'ont pas honte du saint nom de Jéhovah; bien au contraire ils sont heureux de pouvoir le proclamer. En qualité de serviteurs du Très-Haut soumis à ses commandements et pleins de confiance en lui, ils arrachent à la religion son masque trompeur en prêchant la vérité, afin que les hommes de bonne volonté envers Dieu puissent se libérer de sa néfaste influence et participer à l'œuvre de justification du nom de Jéhovah.

51 Dans la version hébraïque, le deuxième chapitre de la prophétie de Joël se termine avec le verset 27, le verset 28 étant le premier du chapitre trois. (Voir les versions de *M. Zadoc Kahn* et de *A. Crampon).* En 1922 et par Christ Jésus qui était dans le temple, Jéhovah envoya ses témoins mettre au grand jour les pièges de la religion, et en ce temps-là il survint quelque chose de nouveau et de très important pour le peuple de Dieu.

(A suivre)

(W. T. du 15 août 1939.)

Le véritable « jour » de repos

« LA SEMAINE de sept jours observée par les Egyptiens fut introduite à Rome au premier et au deuxième siècle. . . . Il semble que les nations teutonnes aient pris des Romains la semaine comme division du temps, mais elles changèrent les noms romains en ceux des divinités teutonnes correspondantes. C'est ainsi que le *dies Solis* (jour du soleil) devint pour elles le „Sonntag", — le dimanche, depuis la venue du Seigneur . . . Au concile d'Elvira (300) il fut décidé ceci: Si quelqu'un, dans la ville, ne paraît pas à l'église trois dimanches de suite, il sera excommunié pour quelque temps afin qu'il s'amende (XXi) . . . Au sixième siècle, St. César d'Arles enseigna qu'en vertu d'un décret des saints pères de l'église toute la solennité du sabbat juif avait été reportée sur le dimanche comme les Juifs sanctifiaient le jour du sabbat, d'après ses prescriptions. Il insista surtout sur l'obligation de chacun d'entendre la messe au complet . . . A partir du huitième siècle, on commença à formuler la loi telle qu'elle est aujourd'hui. Les conciles locaux interdirent les travaux serviles, la vente et l'achat publics, les plaidoiries en justice ainsi que la prestation de serments publics solennels. Une bonne partie de la législation civile sur le repos du dimanche correspond à la législation ecclésiastique. Elle débuta par un édit de Constantin, . . . l'empereur, qui défendit aux juges de siéger et à la population citadine de travailler le dimanche. Il fit une exception en faveur de l'agriculture. » — (Tiré de l'*Encyclopédie catholique,* édition anglaise, tome XIV, sous le titre « Dimanche »).

L'observance du dimanche n'est pas prescrite dans la Bible. Jéhovah ordonna le sabbat juif dans le simple but de créer un type, une image. Satan s'empara de cette clause de la loi divine donnée aux Israélites pour inciter des hommes à édicter des lois stipulant l'interdiction du travail le dimanche et même l'abstention de certains plaisirs ce jour-là. Des extrémistes ont poussé à la promulgation et à l'observation de lois par lesquelles ils tentent d'empêcher que des gens aillent le dimanche de maison en maison pour faire voir à leurs semblables des livres exposant les vérités bibliques et les leur remettre. Ils partent de ce point de vue qu'un tel acte constitue une infraction aux prescriptions sur le dimanche. Ces ordonnances injustes ont été invoquées récemment contre les témoins du Seigneur qui prêchent l'évangile du Royaume sans distinction de jours. Aucun pouvoir humain ne possède le droit d'élaborer des lois empêchant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Aucune autorité civile ou communale n'a le droit de promulguer des décrets qualifiant d'illégal un acte accompli le dimanche alors que ce même acte est considéré comme légal le vendredi. Une loi est une prescription sur ce qu'on doit ou ne doit pas faire; elle ordonne de faire ce qui est juste et bien et interdit ce qui est mal. Or, s'il n'est pas mal, par exemple, de jouer à la balle le vendredi, il n'est pas mal non plus de se livrer à ce même jeu un autre jour de la semaine.

Parmi les prescriptions de la loi donnée aux Israélites étaient celles qui instituaient le jour du sabbat: „Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20: 8 à 11). „On travaillera six jours; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Eternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort. Les en-

fants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël [et non pas les non-Israélites ou Gentils] un signe [non un sceau] qui devra durer à perpétuité; car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé » Exode 31: 15 à 17). Si nous comprenons le sens réel de ces textes, nous y trouvons la promesse implicite de Jéhovah d'établir un gouvernement de justice parmi les hommes.

Le jour du sabbat dont l'observance était un devoir pour les Juifs, n'est pas le dimanche qu'observent la plupart des peuples du monde. Ce jour du sabbat juif était le septième de la semaine et correspond au samedi de notre calendrier. Par conséquent, même s'il interprétait la loi comme il convient, le clergé de la « chrétienté » n'en observerait pas moins un autre jour que celui qui y était prescrit. En second lieu, il faut dire que le clergé applique cette loi d'une manière inadmissible; car elle n'a jamais été destinée aux non-Juifs. Elle était comprise dans l'alliance de la loi conclue par Jéhovah avec le peuple d'Israël exclusivement. La première relation sur l'observance du sabbat par l'homme et le premier commandement à ce sujet se trouvent dans les versets 22 à 30 du chapitre 16 de l'Exode, en connexion avec la manne du désert. Nous lisons là: « Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. Et Moïse leur dit: C'est ce que l'Eternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Eternel; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné; et cela ne devint point infect, et il ne s'y mit point de vers. Moïse dit: Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne. Pendant six jours vous en ramasserez; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point ... Et le peuple se reposa le septième jour." Dans la Genèse, chapitre 2: 1 à 3 il est simplement exposé que Dieu se reposa; il ne s'y trouve pas trace d'un ordre à l'homme d'observer le sabbat. Lorsque Christ vint et mourut à Golgotha, il mit fin à l'alliance de la loi de Jéhovah avec les Juifs en la clouant sur le bois. Nous trouvons cette attestation dans Colossiens 2: 14: « Il a effacé l'acte [qui était rédigé contre nous; *Synodale*] dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix [au bois]. »

C'est encore à la loi juive du sabbat que s'en réfère l'apôtre Paul aux versets 16 et 17 du même chapitre où il dit: « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. » Pour les chrétiens tous les jours sont semblables; ce qu'il est mal de faire un jour, il est aussi mal de le faire un autre jour, et, de même, ce qui est juste et bon un jour l'est aussi les autres jours. C'est pourquoi l'apôtre écrivit aux Galates (4: 9, 10, 11, 21) en ces termes: « Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous ... Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi? »

Lorsqu'on sait et qu'on garde à l'esprit que ce qui est arrivé aux Juifs en rapport avec l'alliance de la loi devait préfigurer des choses à venir dont la compréhension était réservée aux humains vivant à la fin du monde, où nous sommes parvenus, tout le sujet devient clair. Et puisque l'apôtre inspiré, faisant allusion à l'alliance de la loi, déclare que la loi est « l'ombre des biens à venir », nous sommes autorisés à croire qu'il lui attribue un sens tout différent de celui que lui donnent les chevaliers d'industrie religieuse (Hébreux 10: 1).

En prescrivant aux Juifs, son peuple élu d'alors, l'observance d'un jour de sabbat, Dieu exprimait implicitement la promesse d'établir un gouvernement de justice en faveur de l'humanité et annonçait que ce gouvernement serait un règne de paix et de repos. Plus de 2000 ans auparavant, Dieu avait achevé la création de tout ce qui appartenait à la terre par la formation de l'homme à la fin du sixième jour. Pendant la septième époque ou le septième « jour » (chaque époque ou « jour » étant de 7000 ans), il se reposa de son œuvre créatrice; ainsi le dit Genèse 2: 1 à 3. (Voir l'ouvrage *Création*). Cela ne veut pas dire que pendant cette période de repos Dieu soit oisif ou inactif, mais plutôt qu'il cessa de créer, en ce qui concerne la terre, après qu'il eut formé l'homme. (Voir Jean 5: 16, 17; Hébreux 4: 3 à 11). Pendant le « septième jour » ou la septième époque, Jéhovah a octroyé à ses créatures la possibilité de prouver leur vénération pour leur Créateur en demeurant fidèles et intègres envers lui.

Au début de ce « septième jour », Lucifer, le suzerain invisible de l'homme, se rebella et entraîna la créature humaine dans sa révolte. Le Tout-Puissant aurait pu mettre fin à cette rébellion en anéantissant immédiatement Lucifer et l'homme, mais il jugea bon d'attendre jusqu'à la pleine réalisation de ses desseins. Il instruisait maintenant les Juifs de sa détermination de justifier son nom, au moyen de son Royaume régi par Christ, à la fin de son septième grand jour. Il leur enseignait de plus que ce jour ou cette période serait par conséquent un jour de repos, un sabbat, puisque le mot « sabbat » signifie repos. En donnant cette loi aux Juifs, Jéhovah voulait en tout premier lieu affermir leur foi en lui, afin qu'ils comprissent que lui seul pouvait venir en aide à l'homme et qu'il le ferait au temps fixé, et qu'ils s'attendissent fermement à lui. Par la loi de son alliance avec eux, il leur disait en substance ceci: « Le septième jour de la semaine sera pour vous un jour de repos; la septième année sera pour vous une année de repos; l'année de sabbat clôturant chacun de ces cycles de sept fois sept années, soit, la quarante-neuvième année, sera une année de repos que suivra une année de jubilé, la cinquantième. En cette année de jubilé, tous les biens perdus par un membre quelconque de la nation lui seront restitués » (Lévitique 25: 1 à 16).

Dieu expliquait le but de l'institution de la période de sabbat lorsqu'il dit: « Aucun de vous ne trompera son prochain, et tu craindras ton Dieu; car je suis l'Eternel, votre Dieu. Mettez mes lois en pratique, ob-

servez mes ordonnances et mettez-les en pratique; et vous habiterez en sécurité dans le pays » (Lévitique 25:17,18).

« Je suis l'Eternel, votre Dieu » sont les paroles à souligner dans ce texte. Dieu voulait faire comprendre aux Juifs que c'était lui, l'Etre suprême, le Tout-Puissant, qui était le Dispensateur des bienfaits, et qu'ils devaient se soustraire complètement à la domination de Satan pour recevoir les bénédictions désirées. En observant le sabbat, ils manifesteraient leur foi et leur confiance en lui. En instituant pour eux le sabbat, la période de repos, Dieu faisait implicitement la promesse d'accorder en temps voulu le repos et la réintégration aux humains qui font preuve d'une foi absolue en lui. L'apôtre Paul déclare que le but de la loi était d'établir la foi des Juifs en Dieu, mais qu'ils ne retirèrent aucun profit de cette loi du sabbat à cause de leur manque de foi (Lire Hébreux 4:1 à 11).

L'institution de la loi du sabbat, de la période de repos, aurait dû être une bonne nouvelle pour les Juifs, un « évangile », et elle l'eût été s'ils avaient eu confiance en Dieu. L'apôtre dit que Dieu leur fit annoncer cette bonne nouvelle et que, parce qu'ils n'y crurent pas, « elle ne leur servit de rien » (Hébreux 4:2). Si les Israélites avaient cru en Dieu et obéi à sa parole, ils eussent entrevu, par la foi, ce « jour » où il les bénirait selon sa promesse au patriarche Abraham et, forts de cette assurance, ils se fussent reposés en elle, ils eussent attendu patiemment ce temps béni. Leur père Abraham possédait cette foi; il se reposait en elle et se réjouissait dans l'attente de ce jour promis (Hébreux 11:8 à 14); cependant il n'était pas sous la loi du sabbat hebdomadaire (Deutéronome 5:2 à 14), et il n'est pas rapporté dans la Bible qu'il ait observé un sabbat le septième jour. Ce ne fut que des siècles plus tard que la loi du sabbat hebdomadaire fut donnée à ses descendants issus d'Isaac et de Jacob, soit, après leur sortie d'Egypte. En observant le sabbat de la manière voulue, les Juifs auraient exprimé cette pensée: « Jéhovah est notre grand Dieu, notre Souverain. Nous avons en lui une foi absolue, une confiance illimitée et voulons le lui prouver en obéissant à sa loi, que nous pouvons observer. Nous croyons fermement qu'au temps fixé il accordera à son peuple un parfait repos ainsi que tous les bienfaits qu'il lui a promis. »

Pourquoi Dieu infligea-t-il la peine de mort à ceux qui refusaient de garder la loi du sabbat? (Exode 31:15). L'agnostique prétend que pour un si futile manquement le châtiment était excessif; il demande: Le travail au jour du sabbat était-il un si affreux forfait envers le prochain qu'il justifiât la condamnation à mort? La réponse biblique est que ce n'était pas un forfait envers autrui, car cela ne regardait pas l'homme. C'était en réalité peu de chose que de s'abstenir de travailler ce jour-là, et les Juifs auraient pu observer cette loi sans peine. Ce n'était rien de difficile que Dieu exigeait d'eux. De même, Dieu n'avait rien exigé de compliqué d'Adam et d'Eve en leur ordonnant de s'abstenir de manger d'un certain fruit du jardin d'Eden. Dans les deux cas, le péché consistait en la violation volontaire de la loi divine. Le mal résidait dans l'acte de désobéissance. Pour les Juifs, c'était la rupture des obligations que leur alliance avec Dieu leur imposait. Ils manifestèrent leur manque de foi en Dieu et de dévouement pour lui. S'ils n'apprenaient pas à se confier en lui dans les petites choses, comment pourraient-ils s'en remettre à lui dans les situations critiques? Ce que Jéhovah voulait leur enseigner était que la désobéissance de Lucifer et d'Adam avait attiré sur tous le malheur; que l'insoumission voulue révélait la tendance à suivre la voie de Satan, à lui obéir plutôt qu'à Dieu, et que les disciples de Satan devaient finir par subir la mort. En instituant la condamnation à mort pour châtiment de la transgression intentionnelle de sa loi, il voulait leur faire comprendre ces vérités. Si Dieu leur avait imposé quelque chose d'impossible et les avait fait périr parce qu'ils ne pouvaient l'accomplir, c'eût été tout autre chose. Si l'on garde à l'esprit le fait que la loi devait leur servir de pédagogue, on reconnaît aisément qu'il fallait qu'ils fussent châtiés pour sa violation préméditée. L'enseignement que Dieu donnait ainsi aux Juifs était pour leur bien, et leurs expériences dans ce domaine devaient concourir au bien de tous les hommes obéissants. Cette condamnation à mort équivalait, de la part de Dieu, à la déclaration suivante: « Si vous suivez Satan, la mort vous attend; mais si vous m'êtes soumis, vous obtiendrez la vie. » C'est pourquoi ce châtiment était celui qu'il convenait de leur appliquer.

Quand Jésus était sur la terre, il releva l'importance de cette règle en disant: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Ce dont les hommes ont besoin est la vérité. La loi divine sur le sabbat que Dieu donna à Israël se rapportait symboliquement à la venue du Royaume avec Christ pour Roi. Celui qui observait cette loi montrait qu'il avait foi en Dieu et en son Roi promis qui apporterait à l'humanité le repos et d'autres bénédictions. Jésus-Christ vint et accomplit la loi, parce qu'il était ce Roi. En conséquence, il n'y avait rien à gagner à maintenir la loi typique du sabbat depuis l'avènement de Christ, pas plus qu'on ne reçoit la « marque de la bête » en ne l'observant pas aujourd'hui. Le Royaume de Dieu sous le sceptre de Christ est venu. Il faut donc que pendant le court laps de temps qui s'écoule encore jusqu'à la bataille d'Armaguédon, les humains de bonne volonté l'apprennent et parviennent à la connaissance du Très-Haut ainsi que de tout ce qui concerne son Royaume, afin que les obéissants puissent vivre.

(W. T. du 15 août 1939.)

De Lucifer à Satan

PARMI les créatures spirituelles que Jéhovah Dieu créa par son Fils unique qui plus tard devint « l'homme Jésus-Christ » se trouvait Lucifer. Lucifer signifie « porte-lumière » ou, selon l'hébreu, « étoile du matin », « astre brillant ». Lucifer se rendit compte que dans l'univers chaque créature rendait gloire et honneur au Dieu tout-puissant. Il convoita ces marques de vénération, cet hommage général à la divinité. Rempli de présomption, il se crut l'égal du Très-Haut. Il est dit de lui: « O Lucifer, fils du matin!

[qui plus tard devint le roi et le dieu invisible de Babylone] . . . Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut! » (Esaïe 14: 12 à 14).

Pour réaliser son dessein, voici à quel stratagème il eut recours: Il aborda Eve et lui tint un langage perfide, propre à faire germer le doute dans son esprit. Il est comparé au serpent, animal de la faune édénique. Toute violation de la loi divine constitue un péché, et Dieu a déterminé que la mort serait le châtiment de tout péché volontaire. Adam et Eve en avaient été instruits. Ils savaient qu'en commettant le péché ils allaient à la mort (Genèse 2: 17; Romains 6: 23). Lucifer connaissait également la loi divine ainsi que la pénalité qu'encouraient ses violateurs. Mais il semblerait qu'il ne crut pas à l'application de la sanction annoncée, en raison même de la mauvaise condition de son cœur. Il aurait dû s'en rapporter à la parole de Dieu; mais, se considérant l'égal du Créateur et croyant qu'il pourrait impunément inciter l'homme à violer la loi divine, il se décida à agir dans ce sens. Eve céda à l'influence séductrice du diable. Elle mangea du fruit défendu, puis en offrit à Adam qui en mangea à son tour. Ayant ainsi fait, ils devenaient tous deux transgresseurs de la loi divine. Il pourrait paraître que l'action de manger un fruit défendu était une faute bien légère et que la pénalité de mort qui en fut la conséquence était un châtiment disproportionné. Il convient pourtant de se rappeler que le fond de l'offense consistait en une infraction à la loi divine après avoir été avisé que la mort en serait l'inéluctable sentence. Adam ne fut pas victime d'une illusion (I Timothée 2: 14). Son geste accompli, il fut condamné à mourir et expulsé du jardin d'Eden (Genèse 3: 19 à 24). Et Lucifer?

Lucifer fut aussi condamné à mort. Cependant, pour de bonnes raisons Jéhovah lui accorda le bénéfice du sursis; plus exactement, il différa l'exécution de la sentence jusqu'à Armaguédon. Lucifer était dorénavant l'ennemi déclaré de Dieu. Lorsque Jéhovah notifia à l'Adversaire sa décision de l'anéantir un jour, il changea son nom de Lucifer, nom de la créature jadis sainte et parfaite, en quatre noms bien distincts l'un de l'autre et faisant ressortir chacun un aspect caractéristique de sa malignité. Dès ce moment, Lucifer ne fut plus désigné que sous les appellations suivantes: *Satan* qui veut dire adversaire, rival de Dieu; *Diable* qui signifie calomniateur, celui qui, de propos délibéré, jette l'opprobre sur le nom de Dieu; *Serpent* qui exprime la tromperie; et *Dragon* qui veut dire dévorateur (Jérémie 51: 34). Aussi les Ecritures le désignent-elles sous la figure du « dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan » (Apocalypse 20: 2). C'est lui qui est le grand ennemi de Dieu et aussi celui de l'homme. Mais il n'est pas le seul; il existe beaucoup d'autres adversaires. Toute créature qui, à partir de l'Eden jusqu'à l'époque actuelle, s'est volontairement rangée du côté du diable et a transgressé la loi divine de plein gré, est ennemie de Dieu et sera détruite. Les princes de Tyr étaient des agents et représentants visibles du diable. Sur ordre de Jéhovah, Ezéchiel écrivit sur le diable ce qui suit: « Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté » (Ezéchiel 28: 12). Tyr faisait partie de l'organisation visible de Satan. Le roi était le chef des princes de Tyr; il représente donc le souverain invisible ou le « dieu de ce monde » (Jean 12: 31; II Corinthiens 4: 4). Jéhovah est le roi de sa divine organisation (Jérémie 10: 10). Satan, le dieu fac-similé, est le roi ou le dieu de son organisation impie. « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. » Ces qualités étaient certainement celles du souverain invisible de Tyr, de Satan, le diable, à l'époque où il fut créé et où son nom était Lucifer. Il était l'œuvre merveilleuse de Jéhovah. Il fut sans doute la première œuvre de Jéhovah opérée par son Fils, le Logos, lors de la formation des créatures, et le sceau ou la plus haute expression de l'harmonie et de la beauté. Il était la révélation de la sagesse et du pouvoir créateur de Jéhovah, et non pas celle de sa propre sagesse. C'est pourquoi Jéhovah dit de lui: « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé » (Ezéchiel 28: 13).

Le dit texte concerne surtout le vrai jardin d'Eden, le jardin de Dieu (Genèse 2: 8). On ne doit pas nécessairement conclure que Lucifer ait été en Eden sous forme corporelle, mais bien plutôt que sa surveillance s'exerçait sur toutes choses dans ce lieu, parce que Jéhovah l'avait investi de cette charge. La mention de sa présence dans le jardin doit être comprise dans ce sens que c'était là un cadre approprié, une mise en scène destinés à faire ressortir sa beauté. Il est certain que l'Eden était placé sous la haute surveillance de Lucifer, Jéhovah l'ayant ordonné ainsi.

Lucifer était un fonctionnaire de l'organisation universelle de Dieu; cela ressort d'Ezéchiel 28: 14: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. » Cette déclaration de la Parole de Dieu démontre que notre prophétie a trait à quelqu'un de beaucoup plus haut placé que le roi visible, terrestre, de la Tyr ancienne, et même qu'elle s'applique parfaitement au souverain invisible, à Satan, le diable. Il est raisonnable d'admettre que Lucifer était à l'origine le seul chérubin ayant affaire avec le jardin d'Eden, qu'il était chargé de couvrir ou de garder « l'arbre de vie au milieu du jardin », afin que l'homme n'en mangeât pas avant le temps fixé par Dieu. Devenu traître, Lucifer ne voulut pas tenir caché ou garder plus longtemps le chemin de l'arbre de vie; il engagea plutôt Adam et Eve à manger du fruit de cet arbre. L'homme fut alors immédiatement chassé de l'Eden et Jéhovah plaça de fidèles sentinelles sur le chemin de l'arbre de vie pour lui en défendre l'accès (Genèse 3: 24). Si Lucifer avait continué à remplir ses fonctions comme il convenait, il n'eût certainement pas été nécessaire que Jéhovah les confiât à d'autres. Dieu avait étendu son organisation universelle jusqu'à la terre avec ses créatures Adam et Eve, et Lucifer ayant été investi de la charge de chérubin, il devait veiller aux intérêts terrestres de cette organisation. Eut-il été reconnaissant de la place qu'il occupait, il s'y fût montré

fidèle. Son ingratitude à propos des faveurs qui lui étaient témoignées prouve son égoïsme. Nous lisons encore au chapitre 28, verset 15 du livre d'Ezéchiel: « Tu as été intègre [parfait] dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » C'était Jéhovah qui avait créé Lucifer; or, les œuvres de Jéhovah sont parfaites (Deutéronome 32: 4; Psaume 18: 30). Il est donc certain que Lucifer fut créé parfait, et il devait nécessairement être en harmonie avec Dieu, au début de son existence. Il resta « parfait [ou intègre] jusqu'au jour où l'iniquité [autres versions: l'injustice, la perversité, la méchanceté] » fut trouvée en lui. En devenant égoïste et ambitieux, il corrompit son existence morale et se détourna du but en vue duquel il avait été créé. Il faussa la vérité sur la création et fut cause que l'homme perdit la faveur de Dieu et tomba dans la mort (Jean 8: 44). Sa perversité prit naissance après qu'il eut été élevé à sa charge officielle.

Jéhovah dit à Satan, le « roi de Tyr »: « Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes » (Ezéchiel 28: 16). Satan céda à son désir égoïste de faire de l'homme une marchandise. Il prévit qu'une vaste mer humaine sortirait de la femme et de l'homme parfaits et se déverserait sur la terre; aussi résolut-il de s'attaquer directement à la source de cette mer pour l'exploiter. Il éloigna de Dieu Adam et Eve; et lorsque les hommes se furent multipliés et qu'ils furent devenus comme des flots, il tira de cette mer symbolique son chef-d'œuvre ou sa création bestiale, savoir, son organisation, qui lui a servi depuis à tyranniser l'homme et à tuer. C'est lui qui introduisit la violence au sein de cette organisation, et son ambition l'accrût sans cesse. Par lui Caïn fut poussé au meurtre, à un acte de brutalité. Satan est en conséquence le créateur de l'institution funeste de la religion mercantile, et il en tira profit dès l'origine de l'homme. C'est pourquoi l'important royaume commercial maritime de Tyr figurait d'avance la division religion de l'exécrable organisation satanique, particulièrement représentée par la Hiérarchie catholique romaine et qui s'est étendue sur la terre entière, exploitant et opprimant la race humaine. Jéhovah dit en conséquence à Satan: « Je te fais disparaître, chérubin protecteur. »

(W. T. du 15 août 1939.)

Expériences dans le champ du Seigneur

Résultat d'une étude-modèle (Cuba)

« Une étude-modèle tenue dans une famille (avec 4 et parfois 5 personnes) a éveillé un intérêt qui va toujours croissant. Récemment, le nombre des assistants varia entre 15 et 20 et à la dernière réunion il y en avait 16. Lorsque l'étude fut terminée, celui qui y présidait s'exprima en ces termes: « Je suis persuadé que ceux d'entre vous qui ont suivi attentivement cette étude reconnaissent maintenant clairement la différence existant entre les mensonges de la religion et la vérité du christianisme. Si vous avez de l'amour pour Dieu et pour Christ et si vous désirez obtenir la vie, vous saisirez l'occasion qui vous est offerte de prendre position pour le christianisme et de servir Dieu et Christ. Cette brochure (il montrait *Face aux Réalités*) renferme un message qui a pour nos semblables la plus haute importance, et Jéhovah ordonne qu'on la leur porte. Qui de vous est prêt à coopérer à sa vulgarisation? » Huit personnes s'annoncèrent, auxquelles on remit aussitôt 25 exemplaires avec une carte de témoignage et un bulletin de rapport. »

L'organisation théocratique engendre le progrès

Un serviteur de circonscription relate ce qui suit: A ..., Oklahoma (Etats-Unis), deux proclamateurs du Royaume seulement participèrent au service pendant ces deux dernières années. Depuis quelque temps, le gouvernement théocratique étant en fonctionnement, on visite avec succès les intéressés de cette contrée (conformément aux « Instructions de l'Organisation » publiées par la Tour de Garde). Ce groupe annonce treize proclamateurs réguliers depuis deux mois déjà. C'est un beau résultat de l'influence du gouvernement théocratique.